

# BULLETIN

## DU

# Syndicat Central des Agriculteurs

## DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Paraissant deux fois par mois

Compte de Chèques Postaux  
N° 8.015 — NANTESLes Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine  
de 8 heures à Midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

Téléphone 1.95

LE PROCHAIN BULLETIN  
PARAITRA LE 10 JANVIER

## LA SITUATION DES ENGRAIS

Après la baisse de la livre que nous avons signalée dans notre dernier bulletin, nous avons assisté à une reprise qui la ramène aux anciens cours, c'est-à-dire entre 87.25 et 87.80. En sorte que le prix du nitrate se maintient sans fléchissement jusqu'ici, bien qu'il soit très exagéré par rapport à celui du sulfate d'ammoniaque. Il est juste aussi de reconnaître que nous venons de passer les mois d'emploi du sulfate et que nous arrivons au contraire à la période des fortes demandes de nitrate de soude.

Les fabricants de superphosphates ont fait connaître leurs nouveaux prix pour la saison prochaine. Les prix sont établis en général franco gares destination.

Seuls les départements de l'Ouest ont des prix sur wagon départ.

Les prix seront établis avec une majoration de 0.25 par 100 kilos, majoration rendue nécessaire par l'augmentation du prix d'achat des sacs.

Nous publierons dans notre prochain bulletin, qui paraîtra le 10 janvier 1925 le tableau des prix des engrais qui seront valables pour tout le premier semestre.

## ERRATUM

Dans la liste des sous-agents de la Compagnie « le Zénith », assurances accidents agricoles, que nous avons publiée dans notre dernier numéro, nous avons relevé deux erreurs que nous nous empressons de signaler.

M. Merlet n'est pas à Châteaubriant, mais bien à Château-Thébaud.

M. Letertre, instituteur libre, à Nort-sur-Erdre, ne s'occupe pas de la représentation du « Zénith » dans cette commune, où M. P. Lambert est seul agent. M. Letertre est agent du « Zénith » pour les communes de Petit-Mars et de Saint-Mars-du-Désert qu'il visite à jours fixes.

## Sulfate de Cuivre Bouillie Azur Soufre

Nous voici à 202 fr. pour le sulfate de cuivre depuis quelques jours déjà, livraison fin janvier, quantité limitée.

La bouillie Azur est encore à 190 fr., livraison février.

Le soufre sublimé vaut 95 fr., livraison à la demande.

Ces prix pour les 100 kilos bruts pour nets, nos conditions usuelles, sur wagon ou en magasin à Nantes.

## LES ÉVALUATIONS FONCIÈRES

Le travail se poursuit dans les Mairies de notre département. Dans l'ensemble, municipalités, classificateurs et contrôleurs des Contributions directes arrivent à se mettre d'accord sur des majorations de valeur locative pour les terres variant de 40 à 80 % suivant les communes. Pour les propriétés bâties des bourgs et agglomérations les exigences de l'Administration sont plus fortes, elles atteignent et parfois dépassent 100 %.

Il est un point sur lequel les agents des Contributions ne peuvent directement donner satisfaction aux réclamations pourtant très justifiées des contribuables.

Les lois fiscales ont posé comme règle qu'il serait déduit 1/5 de la valeur locative des propriétés non bâties et 1/4 de la valeur locative des propriétés bâties comme représentant forfaitairement leur déperissement, leur entretien, leur conservation, leurs charges, etc., et que les 4/5 ou les 3/4 restant formeraient le revenu matriciel, inscrit au cadastre et qui sert de base à l'impôt.

Il n'est pas douteux que cette déduction est aujourd'hui très insuffisante. L'Union centrale des Syndicats agricoles, de la rue d'Athènes, a émis le vœu qu'elle fût portée à 35 ou 40 %. Seul le législateur peut faire droit à cette demande. Quand le fera-t-il ?

Mais en tout cas et en attendant, l'Administration des Contributions directes devrait tenir compte de ce que les déductions légales sont par trop infimes, en réduisant quelque peu les valeurs locatives.

L'Union centrale a également demandé qu'une révision complète de l'évaluation de la valeur locative des terres soit entreprise de suite et que les résultats de l'évaluation hâtive, exceptionnelle, sans contrôle sérieux, à laquelle on procède actuellement, ne soient pas applicables plus de 5 ans.

Enfin elle a justement exprimé le vœu que dans les Commissions qui auront à examiner les réclamations des communes ou des particuliers, contre la nouvelle évaluation, l'élément agricole fût plus largement représenté par l'admission de délégués des Associations agricoles.

## Les besoins et les disponibilités de froment

Depuis cinq ans nous conseillons aux producteurs de blé d'abandonner l'ancien usage qu'avaient bon nombre d'entre eux avant la guerre, de vendre d'une seule coup toutes leurs disponibilités au battage, pour éviter la mise au grenier, les frais de conservation, le déchet de poids et pour toucher de suite le prix de leur récolte.

Ce procédé pouvait se comprendre à une époque où le monde étant bien pourvu de blé, les cours qui s'établissaient en août et septembre ne subissaient généralement que de faibles variations pendant plusieurs mois, au moins jusqu'au printemps, époque où les apparences des

en terre à la fin de l'hiver pouvaient influencer les tendances du marché.

Il n'en est plus de même aujourd'hui ; les surfaces cultivées en blés ont notablement diminué en Europe, de grands producteurs comme la Russie ne fournissent plus rien au dehors, si tant est même qu'ils se suffisent à eux-mêmes, de besoins nouveaux paraissent se manifester à l'extrême Orient. On en arrive à rechercher si la production mondiale est bien suffisante pour les besoins de tous les habitants du globe, et pour peu qu'un doute surgisse, les cours s'élèvent partout. Le marché des blés est essentiellement mondial ; il est mené par les pays gros producteurs ; la récolte plus ou moins bonne d'une nation régulièrement importatrice comme la France, n'a qu'une importance très petite dans les cours du blé à travers le monde.

Nous voyons tous les ans les cours du blé à la fin de la campagne, alourdis par des offres trop nombreuses, se relever dans les mois qui suivent. Cette année spécialement la hausse a été très forte en peu de temps, bien que notre récolte ait été notablement supérieure à celle de 1923. Les prix de 95 fr. le quintal (et même en dessous) de la mi-août, ont monté à 120 fr. et au-delà à la fin de novembre, sous l'influence de l'élévation continue des cours dans les marchés mondiaux. Et cette élévation a pour cause principale la comparaison des besoins et des disponibilités sur tout le globe.

L'Institut international d'agriculture de Rome qui a précisément pour fonction de recueillir partout des renseignements, a publié à cet égard des documents très suggestifs.

Il en résulte que les pays à grosse production de l'hémisphère nord auraient 155 millions de quintaux de disponibilités auxquels on espère pouvoir ajouter 70 millions fournis par les pays de l'hémisphère sud dont la récolte est sur le point de se faire, soit au total 225 millions de quintaux exportables.

Les pays importateurs auraient besoin jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1925 d'environ 220 millions de quintaux.

Disponibilités et besoins s'équilibreraient donc sensiblement, mais sans aucune marge, alors que les années précédentes un stock sérieux restait à la fin de la campagne. Et encore ne faut-il pas que les 70 millions qu'on espère de l'Argentine et de l'Australie, se trouvent diminués aux battages.

Ces conclusions de l'Institut de Rome laissent complètement de côté les quelques 400 à 450 millions de Japonais et de Chinois qui se nourrissent presque exclusivement de riz, et cultivent peu de froment. Mais les statistiques du port de Vancouver constatent que de l'Ouest Canadien les expéditions de blé et de farine pour la Chine et le Japon augmentent chaque année dans des proportions considérables ; elles ont décuplé en 3 ans. Des appétits nouveaux semblent naître dans l'Extrême-Orient. Si les populations de ces régions se mettaient à consommer du pain comme les Occidentaux, tout l'équilibre de la production et de la consommation mondiale des blés se trouverait rompu.

## DISCOURS

Prononcé par M. ROLLAND, Inspecteur général de l'Agriculture, à l'occasion d'une réunion de membres de la Société des Eleveurs de la race Maine-Anjou.

Monsieur le Sénateur  
Vicomte de Rougé,

Il y a moins d'un mois, à Vannes, dans l'enceinte du Concours départemental que nous visitons ensemble, vous m'avez fait l'honneur de m'inviter à la présente réunion.

« Vous trouverez aux Rues, m'avez-vous dit, toutes les personnalités dévouées, tous les excellents éleveurs qui, depuis longtemps déjà, travaillent avec moi, avec méthode, avec foi, à l'amélioration de la race Maine-Anjou. » Vous m'avez fait renouveler ma promesse d'être aujourd'hui ici, lorsque, quelques jours après, la Société Centrale d'Agriculture des Deux-Sèvres m'a prié de vous accompagner, Monsieur le Président de l'Office agricole régional, à Mazières-en-Gâtine, à l'occasion d'un Concours de reproducteurs bovins de la race Parthenaise.

Monsieur le Président de la Société des Eleveurs de la race Maine-Anjou — c'est la qualité que vous avez préférée pour convier vos invités de ce jour — j'ai répondu à votre appel avec empressement, avec plaisir, car j'ai vu là une occasion de rendre hommage à l'œuvre de votre Société, à l'œuvre de vos meilleurs collaborateurs, à votre œuvre.

Sous quelle forme rendre cet hommage pour qu'il soit digne de cette Société et de vous ?

J'avais formé le dessein de vous présenter une étude complète de l'évolution de la production animale bovine dans le Maine et l'Anjou, et de souligner dans cette évolution le rôle de votre Société et votre rôle. Je m'excuse de ne pouvoir réaliser qu'imparfaitement ce projet, ma vie errante depuis un mois ne m'ayant pas permis d'avoir ni la documentation, ni le recueillement nécessaires. Mon travail sera une esquisse où je marquerai de traits, j'espère suffisants, les services éminents que votre Société a rendus, que vous avez rendus vous-même dans cette province.

L'histoire du bétail est imprécise, avant 1830, à peu près partout en France. Dans les siècles antérieurs, ce furent les chevaux et les moutons à laine qui, seuls, firent l'objet de l'attention des Pouvoirs publics et des soins des Eleveurs. Même sous le roi Henri IV où l'agriculture fut tant à l'honneur par l'action de Sully et d'Olivier de Serres, on ne s'occupa guère que d'étendre et d'améliorer l'élevage du ver à soie.

Colbert semble avoir été le premier à avoir attaché de l'importance au bétail bovin. Il envoyait des circulaires à ses intendants — les circulaires étaient déjà nées — pour les inciter à favoriser tout ce qui peut contribuer à augmenter le bétail, et, en 1662, il fit acheter des bêtes bovines de Suisse qu'il fit distribuer gratuitement.

Mais la première manifestation non douteuse de l'intérêt porté à l'élevage bo-

vin dans l'Ouest se produisit après la création, à Rennes, en 1756, de « la Société bretonne » qui fut la première Société d'agriculture en France, et après la fondation, en 1761, de la Société Royale d'Agriculture de Paris (aujourd'hui Académie d'Agriculture) avec ses bureaux de province dont celui du Mans.

Monsieur le Comte Foulques de Quatrebarbes, dans son intéressante plaquette « Essais historiques sur l'ancien bétail Mayennais, » a reproduit ce vœu de ce bureau du Mans, formulé en 1761, « qui soit établi des taureaux de la grande et belle espèce pour le service public comme on le pratique pour les chevaux. » Il faut ajouter qu'à cette époque la reproduction était demandée au taureau banal dont la qualité et l'entretien laissaient fort à désirer.

Il est noté que, de 1759 à 1767, des importations successives de taureaux de la race Parthenaise et de la race du Bocage furent faites dans les pays bretons et semble-t-il, dans les régions voisines. Il paraît même prouvé qu'avant 1780, le Maine et l'Anjou reçurent des animaux suisses de la race Schwytz. Après la Révolution, le ministre Chaptal envoya en Vendée des bêtes suisses — et même des buffles — et cette expérience fit que des éleveurs des départements voisins demandèrent l'autorisation d'introduire également des bovins de Suisse. Si je suis bien renseigné, Monsieur le Président, parmi ces éleveurs se trouvait votre grand-oncle de Cholet.

Enfin, en 1819, le ministre Decaze, qui avait voulu tant favoriser l'agriculture, fit répartir dans un certain nombre de centres — dont celui de Nantes — des taureaux et des vaches des diverses races Suisses.

Quelle fut l'influence de ces introductions différentes sur le bétail bovin de votre région ? Contentons-nous de dire qu'on est d'accord pour estimer que cette population bovine, formée peut-être surtout de la race Mancelle, était constituée par des animaux devant leur origine à des croisements opérés entre les races voisines de la Normandie, de la Bretagne, du Poitou, de la Vendée avec infusion du sang des races suisses. Il n'est pas indifférent de signaler cette origine, pour expliquer le succès rapide des croisements continus ultérieurs avec la race Durham.

C'est seulement à partir de 1830 qu'on possède des données certaines sur la transformation de notre bétail. Cette époque est, d'ailleurs, très intéressante à connaître pour l'agriculture de l'Ouest. Rieffel, le grand agronome de Grand-Jouan, écrivait en 1840 : « L'histoire datera certainement l'impulsion agricole de l'Ouest de la France, de l'année 1830. »

La Chambre élective a décliné le vote des encouragements à l'agriculture. A cette impulsion gouvernementale, il faut joindre l'augmentation croissante de la population... les puissants appuis de la noblesse qui a conservé l'heureuse habitude d'y faire sa résidence pendant une très grande partie de l'année et de veiller à des intérêts agricoles qui lui sont chers à plus d'un titre... l'apparition dans la carrière agricole d'un grand nombre d'hommes instruits... la découverte du noir animal qui est venu porter un secours tout nouveau à ce mouvement de rénovation agricole.

Ce qui précède me paraît s'appliquer particulièrement, et peut-être surtout, au Maine et à l'Anjou.

D'autre part, un autre phénomène social allait décider de l'orientation à donner à l'élevage bovin.

La longue paix qui a suivi 1814 avait amené une grande activité industrielle et une élévation des salaires. Le bien-être se diffusa dans toutes les classes de la société ; l'usage de la viande de bœuf et de mouton, jusque-là inconnu, se répandit.

Fallait-il aller chercher des bœufs à l'étranger ? La Société Royale et Centrale d'agriculture avait fait une propagande active pour faire disparaître les jachères et cultiver les prairies artificielles dont l'influence féconde sur la production du sol avait été signalée en vain, 300 ans avant, par Olivier de Serres.

Il était donc possible d'augmenter le bétail bovin. Mais Yvart, qui fut, en 1809, à Alfort, le premier professeur de la première chaire d'Economie rurale, avait pu-

bli, en 1820, le compte rendu de sa mission en Angleterre, avait révélé les remarquables races à viande bovines et ovines qu'on possédait déjà dans ce pays et avait conseillé l'importation, en France, de la race Durham et de la race Dishley. Le Gouvernement du temps — tout aux économies — ne donna aucune suite aux suggestions d'Yvart. Cependant, Monsieur de Quatrebarbes signale qu'en 1825, Monsieur Brière d'Azy, dans le Centre, et son grand-oncle le marquis de Quatrebarbes de la Sionnière, dans la Mayenne, ont été les premiers à introduire les animaux Durham. Mais ce fut seulement en 1837 que le Gouvernement fit importer des reproducteurs Durham à l'école d'Alfort et créa ensuite des vacheries nationales.

L'histoire des vacheries nationales et des étables Durham est trop récente pour qu'il soit nécessaire de vous la rappeler. Vous avez tous le souvenir des éleveurs fort distingués qui, à des titres divers, ont mérité votre reconnaissance.

Vous me permettez toutefois de faire allusion à l'un de mes prédécesseurs, à l'Inspecteur général de l'Agriculture, M. Lefebvre de Sainte-Marie, qui se fit éleveur de Durham dans la Mayenne et fit créer le Herd-Book du Durham français. Et vous m'en voudriez, Messieurs, de ne pas rappeler que le comte de Rougé — votre père, Monsieur le Président — fut un de ceux qui, par la valeur de son étable de Durham et de ses croisements, par son influence à la tête du Comice agricole de Châteauneuf qu'il présida pendant de longues années, a été un de ceux-là qui ont le mieux préparé l'avènement de la race Maine-Anjou. Je puis ajouter, n'est-ce pas, Messieurs, que votre gratitude est conservée à M. le comte de Rougé, pour cela et aussi pour vous avoir donné, à son école, à vous, Monsieur le Président, ce goût pour les choses de la terre, cette passion pour le bétail qui vous a fait vouer à l'amélioration de la race Maine-Anjou toutes les ressources de votre intelligence, de votre activité, de votre autorité. Et c'est ainsi que, par une infusion longtemps continuée de sang Durham, fut constituée cette population métis, qui s'appela Durham-Mancelle.

(A suivre).

## L'HISTOIRE DE L'ALIMENTATION RATIONNELLE DES ANIMAUX

M. Grégoire, l'éminent directeur de la Station de Chimie et de Physique Agricole de Gembloux, a donné récemment avec un vif succès une très intéressante conférence sur l'histoire de l'alimentation rationnelle du bétail dans notre pays. Elle comprend quatre périodes : 1. La période primitive ; 2. la période des équivalents nutritifs ; 3. la période selon la méthode Woolf ; 4. la méthode selon Kellner.

Anciennement, l'alimentation du bétail n'existait pas ; à cette époque, quelque peu lointaine, le cultivateur se bornait à retirer de l'animal sa pleine production pendant l'été.

En hiver, il lui servait une simple ration d'entretien pour pouvoir conserver ce cheptel jusqu'au prochain printemps. Il arrivait même alors que de nombreuses bêtes savaient à peine se traîner pour prendre le chemin du pâturage.

A la suite de cette période, que l'on peut qualifier d'antique, survint celle des équivalents de fourrages selon les tables de Swertz. Ce chimiste avait donc établi pour chaque aliment son équivalence en foin, mais cette méthode renfermait des discordances tellement visibles et tellement importantes qu'elle ne tarda pas à être abandonnée à la suite des nouvelles recherches faites notamment par Bousingault qui, lui, prit comme base des aliments, la teneur en azote.

A cette période, il y eut également des travaux de Claude Bernard, qui débrouilla d'une façon satisfaisante le phénomène de la digestion par le rôle glycogénique du foie.

Puis, arrivèrent les travaux de Henneberg et Sthoman, qui procédèrent à des analyses sommaires de fourrage pour classer les résultats en quatre rubriques : albumine, graisse, hydrates de carbone et cellulose.

Les résultats de ces recherches, quoique fort discutables, furent adoptés un peu partout et l'on ne tarda pas à faire

des essais de digestibilité en s'adressant aux catégories de différents animaux. On en arriva à établir la ration d'entretien et celle de la production.

Petit à petit s'accumulèrent ainsi les résultats de recherches importantes dont les éléments furent réunis pendant la période de Woolf, qui publia un ouvrage classique, lequel fut traduit par un éminent professeur agricole belge, M. Damsseaux.

Il faut reconnaître que le succès fut considérable et que ce fut un progrès sérieux sur la méthode des équivalents en foin.

On comprend que le système de Woolf ne tarda pas à se généraliser, quoique les normes qu'il a publiées n'ont pas toujours donné des résultats directs en rapport avec la composition indiquée ; sa théorie était surtout chimique.

Se rappelant les principes donnés par Robert Mayer sur les recherches physiques, différents auteurs s'occupèrent ensuite de suivre le rôle des éléments nutritifs au moyen d'appareils spéciaux et de la Chambre calorimétrique.

M. Crevat imagina même une méthode d'alimentation basée sur le périmètre du thorax, en estimant que l'animal ne peut fixer de la chaleur que si les besoins calorimétriques sont satisfaits.

Après ces essais, qui durèrent plusieurs années, est intervenu le rôle que pouvait jouer l'albumine dans la question calorimétrique et on en était arrivé à trouver des chiffres inférieurs pour cet élément nutritif à ceux que donnaient les hydrates de carbone et les graisses.

Le chimiste Kellner commença alors des travaux sur l'importance que pouvaient jouer les différents éléments nutritifs dans la production.

Il étudia la question de la graisse ; il fit sur ce principe des constatations d'un très grand intérêt.

Selon les recherches faites, tous les éléments nutritifs peuvent servir à la production de la force, mais les non azotés sont ceux qui interviennent avec le plus de capacité.

L'albumine n'intervient même qu'exceptionnellement comme, par exemple, dans le travail excessif.

La méthode Kellner adopta le principe de l'équivalent féculien dont l'application a été faite dans ces dernières années. Il se base donc sur un effet plus prépondérant des graisses et hydrates de carbone que de l'albumine.

Il s'en suivait donc que contrairement à ce que l'on avait pensé sous l'application de la méthode Woolf, le rôle de l'albumine n'aurait pas l'importance qu'on lui avait attribuée précédemment.

Les pesées de l'animal en seraient plutôt faibles et le bon sens semble se rallier à cette déduction.

En effet, quand un animal est bien nourri, il fait des réserves en graisses, c'est-à-dire en matières combustibles non azotées.

Cette nouvelle théorie peut jouer un très grand rôle dans l'exploitation des fermes, en ce sens que la production des hydrates de carbone peut se faire par hectare avec un rendement bien supérieur à celui des albuminoïdes.

On a fait cependant des reproches à la méthode Kellner. On a même été jusqu'à invoquer qu'elle correspondait plus ou moins à celle des équivalents en foin. Cependant, il y a une différence très marquée entre ces deux procédés.

Dans l'alimentation des animaux, les dernières découvertes montrent aussi que les matières minérales jouent un rôle plus important qu'on ne l'avait supposé.

Parmi ces dernières, la chaux et l'acide phosphorique constituent les éléments essentiels et dont les agriculteurs devront dorénavant tenir compte.

La théorie des vitamines doit être également l'objet des soucis de l'éleveur. On sait le rôle qu'elles peuvent jouer contre le rachitisme, les troubles nerveux et le scorbut.

M. DUBLUET.

## BIBLIOGRAPHIE

L'ETERNEL SILLON, roman par Auguste Chauvigné, membre correspondant de l'Académie d'agriculture. 1 volume in-16, 6 fr. — Librairie Baillière, rue Hautefeuille, 19, Paris.

La désertion de la terre par ceux qui la cultivent, l'abaissement de la natalité, l'exode des ruraux sur les villes, ruinent la production nationale et l'esprit de famille.

Bien des livres déjà publiés sur cette question ont un but trop littéraire et ne montrent pas le remède à côté du mal.

L'Éternel Sillon comble cette lacune.

Dans un langage simple et attachant, M. Chauvigné raconte l'histoire d'une famille rurale d'exploitants de la Touraine. Le père a élevé une nombreuse famille et compte sur elle pour continuer son œuvre agricole. Les enfants qui, suivant ce vœu, restent à cultiver les champs, vivent heureux et améliorent leur situation. Mais un fils et une fille ont déserté la terre pour la ville ; amoindris et désabusés, ils reviendront tard, après de poignantes péripéties, à la terre qui les a vus naître. Ils y trouveront le village embelli, des œuvres sociales créées, le bien-être du travailleur rural assuré ; la campagne leur donnera le bonheur que la ville leur a refusé.

Récit sain et réconfortant, d'une haute moralité, susceptible d'être mis dans toutes les mains, l'Éternel Sillon devrait être lu par la jeunesse des champs pour lui refaire un idéal et une volonté.

## LES RÉCOLTES

### CÉRÉALES

Le fléchissement dans les cours mondiaux des blés que nous avons signalé et qui s'était répercuté sur nos blés indigènes, n'a pas été de longue durée. Ici on peut voir les prix en ce moment aux environs de 120 à 121 fr. les 100 kilos départ, 122 à 123 fr. les 100 kilos rendus aux moulins. La farine est cotée 156 fr.

C'est aujourd'hui que le Sénat doit discuter le projet de loi voté par la Chambre sur l'approvisionnement en blés, l'attribution d'une ristourne sur les droits de Douane aux importateurs, et la constitution d'un stock de blés exotiques par l'Intendance militaire.

Toutes ces mesures sont peu goûtées dans les milieux agricoles qui s'occupent de l'étude des résultats économiques pouvant résulter de leur application.

Il semble que néanmoins elles seront votées, avec peut-être quelques modifications sur le texte adopté par la Chambre.

Le résultat le plus clair pour le moment de toutes ces discussions et propositions plus ou moins efficaces, c'est de jeter le trouble dans les affaires commerciales touchant aux blés, aux farines et au pain. Nul n'ose prendre une décision. Les achats ne se font guère qu'au jour le jour, et les importateurs qui pourraient, sans immixtion de l'Etat, être suffisamment organisés pour constituer des stocks de froment étranger par des achats faits en temps convenable, hésitent à se lancer dans des opérations de grande envergure sans être assurés de l'avenir au point de vue du jeu des droits de Douane.

Les récoltes en terre ont toujours une très belle apparence, et les blés semés les derniers prennent leur essor aussi bien que les premiers. Il est rassurant de voir que la levée est aussi régulière que possible. Chaque grain semé, bien levé, permet d'augurer un bon nombre d'épis et de grains. Ce n'est pas encore une récolte abondante assurée, mais c'est cependant un premier bon point acquis.

Les sons et issues sont peu demandés par suite de la douceur de la température qui permet de laisser les animaux dehors pendant plusieurs heures chaque jour.

Les avoines sont calmes, comme les orges.

En blé noir, la bonne marchandise saine, loyale et marchande vaut 92 fr. les 100 k. départ Bretagne. Mais les sortes inférieures se traitent à prix sensiblement au-dessous et en rapport avec leurs qualités très variables du reste.

### VINS

Toujours le même calme, et cependant malgré tout il se traite quelques affaires. Les bons Noah courant 9° à 9°5 sont recherchés pour le dehors vers 130 et 135 fr.

Les bons gros-plants de 1<sup>er</sup> choix arrivent aux mêmes prix. Les 2<sup>e</sup> choix varient de 110 à 115 fr.

Quant aux muscadets, nous croyons que l'on peut voir les prix suivants, marchandise soutirée :

Les bons vins remontés vers 300 fr.  
Les vins nature 260 à 275 fr., pour la 1<sup>re</sup> qualité.

Les seconds choix valent aux environs de 220 à 250 fr. suivant qualité.

La consommation semble marcher assez régulièrement.

En novembre, la sortie des chais des récoltants de notre département a atteint 69.323 hectolitres.

La consommation taxée s'est élevée à 76.992 hectolitres.

## OFFRES ET DEMANDES

Ce service est absolument réservé à nos adhérents qui ont droit à deux insertions gratuites pour chaque annonce, sous la seule condition du remboursement de nos frais de poste nécessités par la correspondance pour renseignements, frais évalués à forfait à 1 fr. 50 par annonce.

Toute insertion ayant un caractère commercial ou industriel devra être transmise à la publicité Yves Bourgeois, 19, rue Crébillon, à Nantes.

### OFFRES

129. — A vendre 450.000 beaux plants de vigne greffés et producteurs directs recommandés, prix défiant toute concurrence, authenticité et sélection garanties. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur, domaine de la Ronde, à Jaunay-Clan (Vienne) ; 60 hectares vignobles et pépinières. Commandes et expéditions soignées. — *Catalogue prix courant sur demande.*

166. — On offre des plants racinés de producteurs directs des meilleures variétés, ainsi que des plants greffés, muscadet, gros plant et autres.

S'adresser à M. Auguste Meneux, le Guineau, Chapelle-Basse-Mer.

173. — A vendre, jument baie, 8 ans, 1 m. 65 environ, apte à tous travaux, trotteuse, garantie peur de rien.

174. — A vendre, chienne Setter, 18 mois avec deux chiots sevrés. Arrête, très docile. Essai sur place.

175. — A vendre : 1<sup>o</sup> très bon basset blanc et orange, 3 ans, 250 fr.; 2<sup>o</sup> chien couchant, 2 ans, arrête et rapporte, 350 fr.

176. — A vendre, 100.000 plants greffés extra beaux : Muscadet, gros-plant, gros-lot, Colombar, Pinot de Loire, Seibel 4643-4986, Othello, etc. Producteurs directs racinés, arbres fruitiers de toutes sortes, colis de 10 poiriers variés, sur cognassiers 30 fr. S'adresser à M. Foulonneau, Saint-Christophe-la-Couperie.

177. — A louer à moitié fruits ou à prix d'argent, une ferme de 35 à 45 hectares,

d'un seul tenant, située commune de la Montagne. Conditions avantageuses. Disponible de suite ou à la Toussaint 1925. S'adresser à M. Guibé, 12, rue de Bouillé, Nantes.

178. — A vendre, belle chienne Epagneul-Breton, pure race, 9 mois, pedigree, 200 fr.

179. — A vendre, superbes plants de vignes racinés, directs et greffés, en Seibel 4986, 4995, 5061, et Maurice-Baco. Prix très modérés. Garantie très rigoureuse. Envoi échantillon sur demande.

180. — A vendre, bon état de marche : Torpédo Delahaye, 5 places, 12 C. V. 1913. Visible garage Dagassan, 133, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

181. — A vendre, 150 mille plants racinés directs et greffés toutes variétés.

182. — A vendre, bassette griffonne vendéenne, jambes droites, 300 fr.; essai.

183. — A vendre, beau parquet race pure Hambourg, 7 sujets, 200 fr.

184. — A vendre vache, 9 ans, bonne laitière et beurrière, prête à véler. A travailler.

185. — A vendre, charrette anglaise neuve, 4 places, pour poney.

186. — A vendre, chien épagneul, courte queue, 2 ans 1/2, arrête. Dressage à parfaire.

187. — A vendre : 1<sup>o</sup> Chèvre 2 ans, Nubis alpine, cornes ; 2<sup>o</sup> 1 chèvre de pays, 2 ans, cornes ; 3<sup>o</sup> 1 couple de lapins Bleus de Vienne, 60 fr.; 4<sup>o</sup> superbes lapins reproducteurs, Géant Normand, 8 mois, 35 fr. pièce ; 5<sup>o</sup> superbe Setter-Laverack, 18 mois, 200 fr.

188. — A vendre, coqs Bresse noire et canards indiens blancs. Races pures.

189. — A vendre cheval de voiture, taille 1 m. 56. Toutes garanties.

190. — A vendre, un moteur à essence 3 HP, marque des Brûlais. Ecrire ou se présenter chez M. Violain, mécanicien, 34, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

### DEMANDES

68. — On demande ménage pour ferme de 10 hectares, environs d'Ancenis. Important matériel, 1 cheval, 5 vaches, basse-cour, contre loyer en redevances. Tous les bénéfices au fermier.

69. — Ménage, 2 jeunes enfants, libre de suite, cherche place pour toutes cultures, vignes, jardinage, soins aux chevaux et animaux de basse-cour. N'a jamais servi.

En dehors des ménages qui nous demandent directement des places de domestiques à la campagne et que nous signalons dans notre tableau des offres et demandes d'emplois, l'Office départemental de placement nous avise qu'il a actuellement certain nombre de ménages à placer.

La plupart d'entre eux ont travaillé à l'agriculture, mais sont venus en ville désirent aujourd'hui retourner à la terre.

Le Gérant : Th. PIGREE.

## Cours des Marchés de gros

Sauf variations et à titre de renseignement

### GRAINS ET FARINES

Nantes, le 19 décembre.

	PRIX DES 100 KILOS	
Froment..... 1924	120	à 122
Seigle..... »	102	à 104
Avoine..... »	82	à 83
Orge..... »	110	à 113
Sarrasin..... »	92	à 95
Son..... »	65	à 66
Fèves..... »	»	à »
Farine.....	« « à 156	

### FOURRAGES

Foin, les 500 k. hors ville	80 »	à 90 »
Paille —	70 »	à 75 »
Foin, les 500 k. en ville	110 »	à 120 »
Paille —	95 »	à 100 »

### VINS

	Prix nominaux	
Muscadet 1 <sup>er</sup> choix nu 1924...	260	à 275
Muscadet 2 <sup>e</sup> choix nu 1924...	220	à 250
Gros-plant 1 <sup>er</sup> choix nu 1924	130	à 135
Gros-plant 2 <sup>e</sup> choix nu 1924	110	à 115

### BESTIAUX

Paris-La Villette, le 18 décembre.

Espèces	Amenés	Vendus	Kilo sur pied		
			1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Bœufs.....	1.195	1.175	5.40	4.34	3.80
Vaches.....	600	585	5.04	4.23	3.63
Taureaux.....	152	148	3.96	3.80	3.68
Veaux.....	1.225	1.190	6.64	5.88	4.78
Moutons.....	6.922	6.750	6.65	5.50	5 »
Porcs.....	3.372	3.372	5.70	5.50	5.20

## PRODUITS DIVERS

Sauf variations

### SAVONS (marques diverses)

Blanc, 72 % huile.....	345 »
Blancs, 64 ou 60 % huile.....	330 »
Bleu pâle.....	290 »
Les 100 k. en barres sur wagon Nantes ou en sortie d'octroi pour 1/2 caisse de 70 k. environ.	
Majoration de 2 fr. par 100 k. pour livraisons en morceaux de 500 grammes.	

Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile en barres.....	344 »
Les 100 k. par caisses de 50 k. en sortie d'octroi ou sur wagon Nantes.	
Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en morceaut... 346 »	

### HUILE A MANGER

Huile d'olive extra vierge garantie pure, Pestagnon de 10 k.....	88 »
Pestagnon de 5 k.....	45 »
Huile de table extra douce La Délicate, Pestagnon de 10 k.....	69 »
Pestagnon de 5 k.....	35 50
Huile d'olive garantie pure, Pestagnon de 10 k.....	85 »
Huile de table La Cardinale, Pestagnon de 10 k.....	64 »
Franco toutes gares ou pris à Nantes.	

## PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail  
pouvant être fournis par le Syndicat  
Tous ces prix sans engagement

Devant l'instabilité des cours de toutes les marchandises diverses que nous procurons habituellement à nos membres, nous ne pouvons garantir le maintien des prix portés sur un bulletin même pour 24 heures.

Aussi nous avisons nos adhérents que toutes les commandes que nous recevrons d'eux seront exécutées au cours du jour de la réception de leurs commandes et au mieux de leurs intérêts, sauf indication formelle et contraire de leur part.

Riz Saïgon N° 1.....	manq.
Riz Saïgon N° 2. Type Japon.....	144 »
Riz Madagascar L. M.....	144 »
Brisures de riz N° 2 (Madagascar)	manq.
Brisures de riz 1 et 2, sacs de 100 k.....	132 »
Farine basse de riz (sacs de 75 k.)	77 »
Remoulage de fèves (sacs de 75 k.)	77 »
Manioc en cossettes (sacs de 60 k.)	97 »
Manioc en farine (sacs de 65 k.)...	manq.
Pour porcelets.	

Les 100 kilos pris à Nantes ou sur wagon Nantes.

Diminution de 2 fr. par 100 kilos pour les marchandises prises à l'usine de Chantenay ou sur wagon Chantenay.

### TOURTEAUX EN FARINE ET DIVERS

Coprah en pains ou farine en sacs de 50 kilos.....	104 »
Arachides Rufisque blanc (sacs de 75 kilos).....	107 »
Palmiste en farine (sacs de 50 k.)	78 50

Les 100 kil. logés wagon Nantes ou en magasin

Issues de riz en sacs de 100 k..... 62 »  
Les 100 kilos logés, sur wagon Nantes.

Farine grasse de maïs PRIMA.....	120 »
Granulé condensé pour volailles...	88 »
Grande Pondeuse.....	98 »
Farine de viande.....	140 »
Poudre d'os alimentaire.....	65 »
Farine d'os alimentaire.....	70 »
Les 100 kilos logés, sur wagon Vertou.	

Aliment mélassé l' « Intensif »...	57 »
Son mélassé.....	75 »

Les 100 kilos logés, en sacs de 75 kilos sur wagon Chantenay

Avoine grise de pays.....	90 »
Blé noir.....	107 »
Orge de pays.....	110 »
Orge d'Algérie.....	105 »
Maïs du Maroc.....	110 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes ou pris à Nantes

### PRODUITS DES RAFFINERIES SAY

Mélasse Say, 80 % mélasse, logée en sacs de 75 kilos, les 100 kilos...	52 »
Son mélassé Say, 50 % mélasse, logé en sacs de 50 kilos, les 100 kilos...	65 »
Paille Say, 50 % mélasse, logée en sacs de 50 kilos, les 100 kilos.....	53 »
Dosages en mélasse garantis sur facture.	
Sur wagon départ Paris et Pont-d'Ardres	

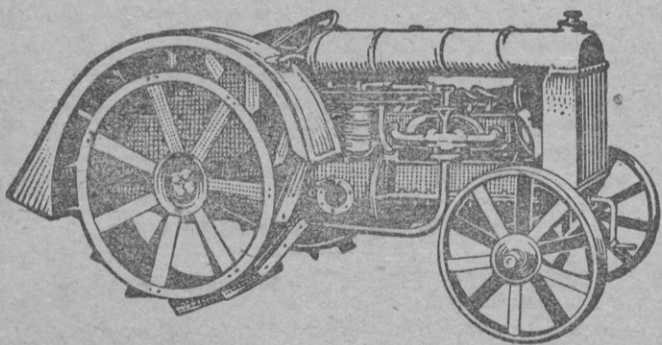
## Chaux pour l'Agriculture

Chaux de Montjean

Grosse chaux, en belle pierre blanche .....	75 »
Chaux menue, ou cendre de chaux .....	35 »
Chaux agricole, mélangée.....	72 »
Chaux blutée livrée en sacs de 35 kilos.....	85 »
Sacs facturés, mais repris même prix.	
Les 1.000 kilos sur wagon départ	
Poids de l'hectolitre de grosse chaux, 92 à 95 kilos. Pureté : 90 % de chaux pure.	

Chaux grise de Saint-Pompain (Deux-Sèvres)

50 fr. le mètre cube, franco gares Vendée, grands réseaux.	
60 fr. le mètre cube, franco toutes gares Loire-Inférieure, grands réseaux, Sud de la Loire.	
62 fr. le mètre cube, franco toutes gares Loire-Inférieure, grands réseaux, Nord de la Loire.	
Poids du mètre cube, environ 7 à 800 k.	



## Agriculteurs !

## Industriels !

Vos Chevaux mangent tous les jours

Le **FORDSON** ne consomme que lorsqu'il travaille.

Le **FORDSON** qui fonctionne au pétrole est le plus économique de tous les tracteurs

DEMONSTRATION GRATUITE SUR DEMANDE ADRESSEE A

## HENRI MATILE - NANTES

20, RUE RACINE  
Tél. 9.16

SUCESSEUR DES GRANDS GARAGES DE BRETAGNE

**POUR VENDRE** vos sauvagines : regards, loutres, fontaines, martres, putois, faupes, blaireaux, écureuils, belettes, etc. vous avez tout intérêt à vous adresser chez P. PERROCHAUD, fourreur à Sainte-Pazanne.

**J'offre à louer** plusieurs LOCOMOBILES MERLIN, A. CHAUVIN, mécanicien Châteaubriant (L.-I.).

**REPRÉSENTANTS** demandés par Vignerons désirant vendre directement sa récolte. Vin de table exquis - Prix modéré - Clos Mont-Oriol (L.-I. Pyrénées Orientales)

**Griffons vendéens**, nés 9 Juillet, pedigree. Quotid. Saint-Jean-la-Poterie (Morbihan).

**A VENDRE** cause électrification, excellente installation à gaz pauvre 15-17 chevaux. Visible en marche. A. HAINAUX, Nozay (Loire-Inf.).

**Epagneul** croisé gordon, 5 ans, très soumis, rapporte arrêté, broussailleur, 250. DUBOIS, maire, Rosnay (Vendée)

**ON DEMANDE** ménage jardinier et toutes mains. S'adresser : AUDUBON, Grand Casino des Sables d'Olonne

**OUVRIER CHARRON** demandé de suite. Travail assuré à l'année, outillage mécanique. S'adres. : M. FAUQUET, charron, La Perliè-Vidame (E.-et-L.)

**DEMANDE** BONNE, même débutante. Cuisine, ménage, bons gages. Des CILLEULS, Saumur

**DESTRUCTION** des MAUVAISES HERBES des CEREALES par **L'ACIDE SULFURIQUE**. D'un perfectionnement parfait, simple, robuste et pas cher sont les célèbres pulvérisateurs à dos et à traction, à TONNEAUX EN BOIS et POMPES A AIR, vendus par les ETABLISSEMENTS DU PROGRES. 13, Rue de Lorraine, LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)

**A AFFERMER** pour le 24 Juin prochain, deux fermes se touchant, 84 hectares conviennent pour moutons, blé, vaches laitières. Prix modéré. DEVAULX, La Cloulière, PERRUSSON (Indre-et-Loire)

**Et à prendre en métayage** pour Noël prochain, autre ferme de 40 hectares, grates et élevage. Même adresse

**Si vous aimez les HUITRES** ou si vous désirez faire un beau cadeau. Demandez directement aux parcs d'élevage : ROUFFINEAU à Mornac (Ch.-Inf.)

10 kilos Marennes extras 1<sup>er</sup> choix 90 fr. - 5 kilos 50 fr. Belles Portugaises parquées 10 kilos 22 francs - 5 kilos Palourdes 18 francs

**A DONNER A FERME OU A MOITIÉ** pour le 24 Juin prochain **FERME** de 40 hectares, bonne pour blé et vaches laitières. et pour Noël prochain **autre FERME** de 40 hect., pour grates et élevage. Ecr. : M. DEVAULX, La Cloulière, PERRUSSON (I.-et-L.)

**BOUCHERIE** à céder, 3-4 veaux, 3 moutons, 1 boeuf. Installation moderne, long bail, petit herbager. Mode paiement à débattre. Ecrire M. Derieux, Expert, Mayenne.

**CLAYETTES** pour plants pommes de terre pouvant servir de fruitiers. 2.25 pièce port dû. Hivet G., Scierie, Hermes (Oise).

**FEMME TOUTE CONFIANCE** demandée pour cuisinier et ménage. Bons gages. Sérieuses références exigées. Loffroy Paul, agriculteur, Carrepuis, par Roye (Somme).

**PLANTS DE VIGNE** à vendre. S'adresser à M. J. André, maison Potard, à Bouaye (Loire-Inférieure).

A vendre **FERME** 24 hect., près Liffé, bord route, 400 pommiers, bonnes terres et prairies. Libre 29 septembre 1925. Alexandre, 3, rue d'Estreées, Rennes.

On demande **UN ROULIER** pour transport bois en grumes, célibataire ou marié. Nourri ou non. Bonnes références exigées. S'adresser Doineau, bois, La Rouaudière (Mayenne).

**MÉNAGE** sûr, sérieux, homme palefrenier, toutes mains, femme ménage, repassage, couture, petite basse-cour, âgés cinquante ans environ, pour petite propriété Sarthe. Vicomtesse de Vaussay, St-Calais (Sarthe).

**CHARPENTE** lambourdes, panneaux, portail briques, zinc. Le Houx, 15, avenue Coquebert, Nantes (arrêt tram Saint-Donatien), 13 à 17 h.

**CASSIS** supér. boutur. et racin. sélect. 1 au p. plant. Gros noir de Bourgogne et commun bout. 5 fr. le 100. Racin. 15 fr. le 100 pay. à la comm. ou contre remb. Timbre pour rép. P. Desertaux, propriétaire, Corgoloin (Côte-d'Or).

10 bonnes **GENISSES** normandes 15 à 18 mois, prix 1.560 francs la pièce. M. Hedouin, Pont-l'Evêque (Calvados).

**OIES TOULOUSE 1924** type industriel, issus parquets, premier prix Paris, sujet exposition. Comte A. de Montaigu, 73, avenue Henri-Martin, Paris (16<sup>e</sup>).

On demande **TERRASSIERS** pour travail à tâche. Chantier Service d'Eaux, Châteaubriant.

A CEDER **FONDS CYCLES AUTOMOBILES** Seité, Louvigne-du-Désert

**CEUFS A COUVER** Wyandottes, Leghorn, Rhode-isl., Bourbonn., race pure, pouss. S'inscrire. Elev. Mireille, Mlle Varnier, Vitry-le-François.

**MAGNETOS**, réparations de toutes marques dynamo, démarreurs. Nombres occasions garanties état neuf. MARTY, 45, rue Léon, PARIS

**CHINCHILLAS**, Beveren, Russes issus primés. VARNIER, 2, rue Chêne vert, Vitry-le-François

**C'EST INCROYABLE !** A titre de réclame, j'envoie : 1 élégant sac à main pour dame ; 1 superbe portefeuille ; 1 idéal porte-monnaie ; 1 porte-carte ; 1 stylo système riche ; 1 broche porte-bonheur ; 1 flacon extrait odeur et une agréable surprise. CADEAU : 2 nappes, 12 serviettes, le tout contre remboursement de 12.50. Ecrire : MAROQUINERIE SIMILI E. A., 25, rue des Dominicaines, MARSEILLE

**COQUILLES D'HUITRES** pulvérisées. Indispensable pour favoriser ponte. Notice et prix - 10 kilos franco 9 francs. F. ROUFFINEAU, ostréiculteur à Mornac (Charente-Inf<sup>re</sup>)

**ELASTIQUES** pour emballage fruits, à prix intéressants pour acheteurs se couvrant maintenant. S'adresser : HUBERT'S Rocabey, Saint-Malo seul représentant de GATON LIMITED de Londres

**POMMES A CIDRE** et citres fermiers de NORMANDIE. Cidre marque "LA POMME D'OR". Bonne fermier marque "SAINT-MERE" et "LA BONNE FERMIERE". Pommes de terre sélectionnées, choux-fleurs, etc. Ecrire à M. P. PIQUEU, expéditeur à Sainte-Mère-Eglise (Manche)

**ON DEMANDE** ménage jardinier. 35 ans au plus, jeunes mariés de préférence. Le mari connaissant spécialement la culture maraîchère, la taille des arbres fruitiers. La femme au courant du métier, pouvant faire les marchés, part sur la vente, pouvant élever les gages à cinq cents francs au minimum par mois. (Bonnes conditions sous tous les rapports) CHATEAU du ROC-H DU en CRACH par AURAY (Morb.)

TOUTES LES VIGNES NOUVELLES FRANCO-AMERICAINES DE **SEIBEL** Rustiques et Résistantes aux Maladies Production régulière de bon vin riche en alcool et en couleur Boutures et racines d'authenticité absolue Demander catalogue et prix courant à l'obtenteur M. SEIBEL, à Aubenas (Ardèche) ou à M. COLIN, à Montboucher (Drôme)

**BEAUX PLANTS** de 2 ans de GAILLARD rouge et blanc, CASTEL 1812 et CHEVALIER 3401 Boutures de SEIBEL 4985, 4995, 5109, 4613, 5155. Le TANK, les PLANTS de l'AVENIR, ainsi que nombreuses autres variétés. Prix très modéré. Demander le catalogue L. DUBOIS, maire de Rosnay (Vendée)

**TRACTEURS AGRICOLES** d'occasion, état neuf. Tourand, Latil et Molino avec charres prêts à fonctionner. Prix intéressants S'adresser Garage LAPORTE à Toulouse

**ORPEDO** Renault 1922, 40 c.v., 5 places, état neuf. 70, rue Saint-André, NANTES

Pépinières et Horticulture réputées, Charles AILLÉ Aîné, 105, rue de Paris, à Nantes, fondées en 1780. Cultures de végétaux des plus importantes de la région. Visitez au domaine de la Rivière notre Roseraie, 1.600 arbrées de roses et nos jardins botaniques ouvrant près de 4 hectares. Téléphone : 21.59. Catalogue franco.

**ACHAT DE FICELLES** provenant des gerbes, ça vaut de l'or Ecrivez de suite à Charbonneau Frères, corcries, à Ancy-le-Franc (Yonne).

Filature du Nord **ACHETEZ VOS LAINES A TRICOTER** Expéditions garanties - VADURET, à LILLE (Nord)

Je cherche bonne machine **SINGER** d'occasion, 31 k., état neuf. Faire offre : Confection, 7, rue du Prieuré, Saint-Nazaire.

**ELEVEURS**, voulez-vous nourrir vos volailles économiquement, avoir des œufs en quantité tout l'hiver, élever, engraisser rapidement oussins et canetons, porcs, avec des nourrices extra complètes, azotées, moins chères que les grains. Demandez brochure alimentation avec références de premier ordre dans toute la France, aux Etablissements d'Elevage E. Lacourt, fondés depuis 30 années, Braie (Eure-et-Loir).

**BETTERAVES RUTABAGAS, FOURRAGERS** disponibles sur wagon S'adresser à M. J.-B. Lemonnier, négociant, rue La Gouesnière (Ille-et-Vilaine).

**A VENDRE EN DORDOGNE** - 1<sup>o</sup> Propriétés rapport ; 2<sup>o</sup> Maisons bien situées, convenant au commerce et à vie privée Fournier, Immeubles, Brantonne (Dordogne).

**CONSTRUCTION DE SCIES CIRCULAIRES** Spécialités de scies à bûche pour agriculteurs, boulangers, etc... Modèle spécial pour menuisiers et charrons. Moto-scie sur chariot, Electro-Scie sur brouette. Tarifs et renseignements sur demande. Roy Frères, constructeurs Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or). - R. C. 11

**CHEVAUX**, chameaux, chiens, chats galeux, ezémateux, rouge, catarrhe, auriculaire purulent du chien, gale de la crinière, grappe sèche et humide du cheval, guérison instantanée. Milliers attestat. Jaltier Emile, Charbruy (Yonne).

Spécialité **PIGEONS** mondains, Paons blancs. Elev. Mireille, Mlle Varnier, Vitry-le-François.

**ASPERGE** grosse hâtive d'Argenteuil. Plants sélectionnés extra, garantis exempts de Rhizoctome violet. Médailles d'or. Notice franco. Racault, boucher Saint-Claude-de-Diray (Loir-et-Cher)

Très beau **CHIEN** des Pyrénées. Doux et bon de garde. Détails lettre. Gabriel, Montreuil-sur-Sarthe, Neuville (Sarthe).

1<sup>o</sup> **ALAMBIC**, 2<sup>o</sup> **ROUE** à tremper les bout. à vendre. S'adr. Vincent, 6, r. Haudaudine, Nantes

A céder à Chaillé-les-Marais (Vendée), chef-lieu de canton fort riche, intéressant commerce d'**HOTELLERIE** avec (ou sans) son important matériel. Affaire d'avenir. Situation exceptionnelle, sur la route de Bordeaux à Nantes. Exploitation facile. Clientèle de voyageurs et touristes. Belle salle de restaurant, 12 chambres, grand et beau café, vaste garage cimenté et écuries. Maison achalandée pour robes et banquets. Location de voitures automobiles. Messageries avec gare de Nalliers. Facilités pour achat des immeubles, commission aux intermédiaires. S'adresser à M<sup>o</sup> LIET, notaire à Chaillé-les-Marais (Vendée).

**BOUCS** - **CHEVRES ALPINES** grande origine, pedigree Marquis de LUSSAC Sainte-Catherine-Fierbois (Indre-et-Loire)

**PLANTATIONS** beaux plants Frènes, Noyers, Chataigniers, Peupliers à vendre S'adress. P. Huiban, expert, Gourin (Morbihan)

**TONNES** d'occasion, parfait état, pour eau ou purin, prix avantageux. Joly, 40, avenue Marceau, Courbevoie (Seine).

**ON DEMANDE** un ménage, vacher homme et femme sachant traire, avec ou sans enfant. Bien logé. Faire offre à M. Herbo, à Espuis, par Thury-Harcourt (Calvados).

**NOURRITURES** : S. A. P. O. C. économique, et intens. pour t. animaux. Usines Modèles, St-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Tarifs, notices f<sup>o</sup>.

**ON DEM.** bonne à tout faire, 25 à 35 ans, robuste, connaissant cuisine, pouvant faire lessive, pour intér. j. ménage (2 maitres). De la Thuillerie, 40, rue de Provence, Paris.

**VIGNES AMÉRICAINES** - Vignoble de l'Ecuazière - LA GARNACHE (Vendée) Plants, racines et boutures de Gaillard Seibel, Baco 22 A, Eastel, etc.

**ARBRES FRUITIERS** Abricotiers - Cerisiers - Pruniers Pommiers à cidre et à couteau Poiriers - Pêchers formés et non formés Collection d'élite 1<sup>er</sup> Prix aux Expositions **ROSIER** Camélias et Arbustes d'ornement **A.-D. BAHAUD** Pépiniériste 106, rue des Chalâtres - NANTES Exposition Nationale de Nantes 1924 : Hors Concours, Membre du Jury.

**PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE** 1, Rue Haudaudine, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES **O. PILLET**, pharmacien - TÉLÉPHONE 9 08 **DÉPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES** - BAISSÉ DE PRIX -

**PULVÉRISATEUR A TRACTION "L'IDEAL"** pour le traitement des céréales à l'acide sulfurique et le sulfatage des vignes Cet appareil, construit spécialement pour son adaptation à la culture dans la région, possède des dispositifs nouveaux et indispensables, entr'autres : Un relevage vertical de la rampe porte-jets, au moyen d'un levier, à la portée du conducteur, pour faciliter le virage au bout du champ. Un attelage réglable et très court pour bœufs et chevaux. Toutes les pièces de l'appareil en contact avec l'acide sont en métal spécial inattaquable Pour renseignements complémentaires s'adresser à : **J. LEGEAY**, constructeur - Cheméré (Loire-Inférieure)

**POMMES DE TERRE de Semence** **AGRICULTEURS**, gardez-vous de planter des Tubercules dégénérés. Pour avoir une bonne récolte, achetez sans retard vos plants en Bretagne au climat et au sol propices. Prix modérés. Qualité de 1<sup>er</sup> choix. Variétés à grands rendements : Beauvais, Andréa, Ronde jaune, Chardonne, Early, Industrie, Fin de Siècle, Magnum Imperator, Fluck géante, Saucisse, Professeur Maercker, Merveille d'Amérique, Wolthmann, Géante blanche, Géante bleue, etc. Expéditions par wagons et à partir de 50 KILOS pour chaque variété **UNION AGRICOLE BRETONNE** 31, rue du Port, SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord) Les Tubercules bretons sont rigoureusement exempts du doryphora et de la gale noire

**LA VIGNE** vous intéresse demandez la brochure Les Hybrides producteurs directs de 100 pages, adressée franco sur demande Plants greffés toutes variétés. Boutures greffables porte-greffes racinés. Collection variétés de table. **ARBRES FRUITIERS, Forestiers et d'Ornement** Prix courants franco sur demande. On demande des représentants **E. LEMERLE, Le Lion d'Or, Nantes**

**TANNINS EXTRAS à l'ALCOOL** - Garanties purs - Colle de Flandre, Colle de poisson, Colle Gélatine, Colle Nantaise, Colle Coignet, Métalulfite de potasse, Acides tartrique et citrique, Conservateurs et Anti-ferments chez **E. PILLORET** 2, rue Guépin 2 NANTES Tél. 1586 FABRIQUE DE BOUCHONS Compte Postal 5649 Conseils gratuits sur les soins à donner aux Vins **Tuyaux caoutchouc** pour Siphons, Entonnoirs, Mèches souffrées, Bandes, etc. **POMPES**, Moto-pompes, Echaudeuses, Rincee fûts, Pèse tonneaux, etc. Tout l'Article de CAVES et de CHAIS au meilleur prix

**VIGNES** **J. FOULONNEAU**, Viticulteur à Saint-Christophe-la-Croix (M et L.) Plants greffés, extra beaux, de toutes les variétés de l'Ouest et des meilleurs Hybrides. Racines producteurs directs. Hybrides nouveaux. Boutures greffables. Arbres fruitiers. Colls de 10 POISSIERS variés sur Cognac 1<sup>er</sup> 30 fr., franco toutes gares. Toutes garanties d'authenticité et références demandées par les Acheteurs. Prix-courant franco sur demande.

**C<sup>o</sup> d'ASSURANCES GÉNÉRALES** Représentées à NANTES, 1, rue Affre, par **MM. L. FEILDEL et H. DEVORSINE** à ANCENIS et canton de CHAMPTOCEAUX par **M. JUTEAU** **VIE - INCENDIE - RENTES VIAGÈRES et ACCIDENTS DE TOUTE NATURE**